



Calanques:  
L'arrête de  
la Candelle

Hommage :  
Adieu Monsieur  
Desmaison



Bienvenu à Loïs



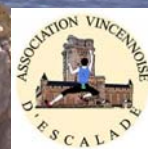
Dossier spécial  
Aravis



Haute Montagne: L'Aiguille du Tour



Le Ben Nevis Et plein d'autres



## Roc & Pok N°30

Rédac' en chef : Thierry  
Grands-reporters : vous tous !...

Roc&Pof ne vit que grâce à vos articles. Merci à ceux, nombreux, qui ont contribué à ce numéro. N'hésitez pas à me faire parvenir vos contributions à :

[Thierry.lafue@club-internet.fr](mailto:Thierry.lafue@club-internet.fr)

### Sommaire

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Edito                          | p 2 |
| Le mot du Président            | p 3 |
| Les sorties Falaise            | p 4 |
| Petit dictionnaire AVE         | p 5 |
| L'AVE à l'Aiguille du Tour     | p 6 |
| Dossier Aravis                 | p 9 |
| Un Week-end dans les Calanques | p12 |
| Le Raid AVE                    | P13 |
| L'art de s'orienter            | p14 |
| Le Ben Nevis                   | p16 |
| Un grand moment de solitude    | p20 |
| Chronique d'une naissance      | p21 |
| Bienvenu à Grimpeville         | p22 |
| Le Machard                     | p23 |
| L'essayer c'est l'adopter      | p24 |
| Un Hommage à René Desmaison    | p25 |
| L'été des stars de l'AVE       | p28 |

## EDITO

Une nouvelle saison commence pour l'AVE. La foule se presse trois soirs par semaine au pied du mur.

La nouveauté cette année est de taille : c'est la rénovation et l'extension du mur réalisées cet été. De nombreuses voies en dalles ont pu être ouvertes, permettant ainsi de varier les plaisirs.

Autre nouveauté, la rédaction de Rok&Pof change. Après plusieurs années de bons et

loyaux services Hugues a décidé de prendre du bon temps et me passe le relais.

Dans l'ensemble Roc & Pof reste égal à lui-même avec juste deux nouveautés : le retour du feuilleton de l'AVE (après la disparition du Sabrak voici plusieurs années) et l'apparition d'un « Dossier spécial » autour d'un thème. L'idée est de demander à plusieurs AVEiste d'écrire un article sur un thème qu'il connaissent afin d'en faire un dossier complet. Ce mois-ci il s'agit d'un dossier sur le Massif des Aravis. Pour le numéro du printemps un dossier sur le métier de Guide de haute montagne est en préparation. Toutes vos contributions sont les bienvenues (Pour nous raconter vos expériences en montagne avec des guides, si votre voisin est guide ou si vous avez couché avec un guide ... tout nous intéresse !)

Pour ce qui est de la vie du club, les inscriptions 2007-2008 ont apporté leur lot annuel de nouveaux membres venus grossir les rangs de notre club. Souhaitons leurs la bienvenue et profitons-en pour citer quelques chiffres. L'AVE c'est 262 adhérents (dont 114 vincennois) répartis comme suit :

| Nombre de licences | F  | M   | Total |
|--------------------|----|-----|-------|
| Licence Adulte     | 59 | 102 | 161   |
| Licence Famille    | 1  | 2   | 3     |
| Licence Jeune      | 32 | 66  | 98    |
| Total              | 92 | 170 | 262   |

Autre bonne nouvelle : au rythme ou vont les choses, le nombre d'AVEistes ne risque pas de décroître puisque nous fêtons la naissance d'un nouveau bébé 100% AVE : Lois fils de Catherine et Dany (voir en page 21 le bel article écrit par son papa).

A bientôt sur le mur

Thierry



## LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour à tous

Vous découvrez pour certains notre Association, pour d'autres elle n'a plus de secrets. Voici un petit topo de notre association, de nos projets.

Pour les anciens vous avez remarqué les changements et nouveautés sur le mur d'escalade. Notre association a financé pratiquement 98% de son coût. Grâce aux fonds collectés auprès de Conseil Général, de la direction de la Jeunesse et des sports (DDJS) et de vos cotisations annuelles. Nous voulions avoir un mur de l'autre côté du gymnase et depuis des années nous nous débattons avec la municipalité pour l'avoir, nous avons aussi essayé une salle de pan au S/sol, mais rien n'y a fait.

Finalement et en raison des fonds que nous cumulons sur notre compte pour ce projet nous avons, pour l'instant, laissé tombé cette solution et préféré faire les modifications et l'extension de cet été afin de profiter dès à présent d'un nouvel outil. Nous avons toujours le projet de nous étaler dans le gymnase, nous ne récolterons pas toujours des fonds pour ce projet mais la municipalité n'est pas là que pour les clubs de foot, etc.

Cette année avec une bonne partie du Conseil d'administration renouvelée et aussi avec un bon budget, nous avons prévu de continuer nos actions des années passées et d'en rajouter de nouvelles.

De nombreuses sorties en falaise sont déjà programmées, dans ce numéro et sur notre site Internet vous en trouverez le détail, Audrey ne ménage pas ses efforts pour vous faire visiter les sites d'escalade.

Le site Internet, notre nouveau Webmaster Christian, a déjà mis plein de nouvelles fonctions en lignes et le tient à jour.

ROC & POF le journal que vous avez entre les mains a, depuis cette année, un nouveau rédacteur en chef à qui je souhaite bon courage. Soyez sympas écrivez lui des articles pour enrichir notre journal.

Des rassemblements à Bleau (Fontainebleau) sont prévus avec la mise à disposition des membres de notre association d'un autocar. Lors de ces rassemblements, si des places restent libres dans l'autocar vous pourrez amener votre conjoint voir des amis.

La Grande Cordée, Laurent travaille dessus comme un fou et cherche dans tous les pays de l'Europe des correspondants pour nous recevoir, n'hésitez pas à l'aider si vous connaissez quelqu'un dans les pays programmés.

Les compétitions d'escalade, comme tous les ans nous vous incitons, débutants comme confirmés à participer à ces compétitions, au moins le championnat départemental. Les membres de l'AVE viennent en général y mettre une bonne ambiance, alors on compte sur vous. Pour les adultes cette compétition se déroulera le 2 décembre 2007 sur le mur d'escalade de Champigny, pour les jeunes le 16 décembre 2007 sur le mur de Saint Maur.

La fête de l'AVE, cette dernière est prévue le 18 mai 2008 (date qui doit être confirmée par la Mairie), et Stéphane et Didier vous préparent des animations sympas, de bons moments et comme toujours de nombreux lots.

Voilà, j'en oublie certainement, mais vous le découvrirez tout au long de l'année.

D'autre part voici un p'tit topo sur L'AVE afin que vous sachiez à qui vous adresser en cas de besoin. Elle est représentée par un Conseil d'administration de 8 personnes et dirigée par un bureau de 3 personnes. Responsables de délégations :

Trésorier: Antoine LEBEAU (Alias TONIO)

Responsable Grande cordée et l'organisation des stages d'alpinisme: Laurent LECREST (Alias POK ou LOLO). Il est la seule personne qui puisse signer le passeport autorisant à grimper en séance libre.

Rédacteur en chef ROC&POF: Thierry LAFUE

Responsables des moniteurs (BE), cours de secourisme et matériel: Hugues CHARRIER (Alias L'ESCROC)

Responsable gestion du mur, fêtes, animations, compétitions: Stéphane DESCHAMPS assisté par Didier LEROUX

Responsable des sorties: Audrey COLINART

Responsable du site Internet et newsletter: Christian GODE

Secrétaire: Ludmila KAMINSKA

Président: Christophe BOISSIERE

Bien sportivement.  
Christophe

## LE BONHEUR EST EN FALAISE...

Par Audrey Colinart

En charge de l'organisation des sorties du Club

Quelques mots pour vous parler des prochaines sorties en falaises organisées pour les adultes adhérents. L'idée est de se retrouver en même temps sur un même site pour une pratique conviviale, libre et autonome (sans encadrement) de l'escalade. Les conditions d'accès sont au nombre de trois:

- **être licenciés adulte du club.**
- **prévoir son matériel de grimpe individuel** (chaussons, baudrier, casque, descendeur, longe) et **de cordée** (jeu de 10 dégaines et corde).

Je vous rappelle que l'AVE peut vous prêter du matériel (topos, cordes, dégaines, casques) en échange d'une caution. Adressez vous au plus tôt à Hugues CHARRIER, le responsable matos par mail à :

[huguescharrier@wanadoo.fr](mailto:huguescharrier@wanadoo.fr).

Pour plus d'info, voir la rubrique MATERIEL dans l'espace membre de <http://escalade.ave.free.fr>

- **être autonome en matière de sécurité** pour soi même (encordement, escalade en tête, manoeuvre de moulinette ou de réchappe, pose de rappel, etc...) et pour son compagnon de cordée (assurage en tête ou en moulinette, etc...). Vous trouverez toujours un avéiste plus ou moins expérimenté pour aller vous chercher une dégaîne abandonnée mais n'oubliez pas que ces sorties ne sont pas encadrées.



A noter : Si vous voulez initier ou faire grimper d'autres personnes (conjoint, enfants ou amis), c'est avec plaisir qu'ils peuvent rejoindre le groupe. C'est sous votre responsabilité et avec vous. Renseignez vous avant sur les possibilités du site (marche d'approche, pieds des voies, difficulté...). Pour l'hébergement, la priorité reste donnée aux membres du club.

Voici donc le programme qui est susceptible de changer en cours d'année...prêtez un œil attentif aux affiches en bas du mur et sur <http://escalade.ave.free.fr> :

- Les 10 et 11 novembre 2007 - WE à Hauteroche en Bourgogne.
- Les 22, 23 et 24 mars 2008 - WE de Pâques à Saffres en Bourgogne.
- Du 26 avril au 3 mai 2008 - Semaine de l'Ascension à Buoux.
- Du 8 au 12 mai 2008 – Pont de la Pentecôte à Angles sur l'Anglin.
- Les 14 et 15 juin 2008 – WE à Val Saint martin et Connelles en Normandie.

Pour vous inscrire, une feuille d'inscription à remplir sera punaisée sur le panneau d'information de l'AVE en bas à gauche du mur. N'hésitez pas à me communiquer vos envies de sorties, vos remarques ou toute autre info utile à l'organisation des sorties :

[acolinart@yahoo.fr](mailto:acolinart@yahoo.fr)

## LE BONHEUR EST AUSSI EN BLOC...

Si vous êtes un petit noyau de « bleausard » (NDLR : grimpeur adepte des blocs de Fontainebleau), n'hésitez pas à en parler au bas du mur. Peut être que d'autres avéistes seront ravis de se joindre à vous.

Des sorties peuvent ainsi s'organiser spontanément au cours d'une discussion dans les vestiaires ou sur le forum du site du club.

## PETIT DICTIONNAIRE AVEISTE A L'ATTENTION DES NOUVEAUX MEMBRES

Par Thierry

*Comme dans tout groupe d'individus, les membres de l'AVE cultivent un vocabulaire spécifique pour désigner les activités relatives à leurs pratiques. Comme tout jargon, le charabia AVE présente un côté abscond que ces quelques lignes permettrons à nos nouveaux membres de mieux comprendre.*

**Bouse** : voie d'escalade sans intérêt. Exemple : « t'as encore ouvert une bouse au mur ! ». Peut être utilisé parfois en toute mauvaise fois par l'AVEiste pour désigner une voie qu'il n'arrive pas à sortir.

**Couche** : terme poétique utilisé par les AVEistes (surtout en cascade de glace) pour désigner la nécessité de porter dans les passages délicats une protection particulière afin de prévenir certains débordements dus à une peur incontrôlée. Exemple : « La sortie du ressaut était super expo, j'ai fait dans ma couche ».

**Goyade** : inventé par un membre de l'AVE (Etienne Goyau – dit Goyo), la Goyade désigne une chute liée à un manque d'attention, généralement dans un passage facile. Exemple « Etienne a fait une goyade à la première dégainée lors de la compétition du Val de Marne » Initialement la Goyade désignait uniquement une chute en escalade. Par extension elle désigne tout type de chute. Par exemple « Tonio a fait une goyade en VTT » est une expression du vocabulaire courant.

**Lafuade** : Variante de la goyade se pratiquant en course à pieds.

**Mulasse** : membre de l'AVE ne rechignant pas devant l'effort physique. Par extension membre de l'AVE recherchant en toute occasion l'effort physique. A noter que « BipBip est une mulasse » est un pléonasme.

**Plan B** : Voie ou itinéraire de recours quand l'objectif visé (le plan A) s'avère ne pas être en conditions. Un plan B peut être un très bon plan.

**Plan C** : Voie ou itinéraire de recours quand le plan B s'avère ne pas être en conditions.

**Plan D** : voir « Bouse »

**Renfougne** : passage d'escalade en fissure, très pratiquées par nos aïeux chamoniards. La progression se fait en coinçant dans la fissure mains, bras ou jambes, suivant la largeur de ladite fissure. La bonne renfougne est généralement

froide et humide. L'escalade en renfougne s'appelle la **Fourmouge**. Exemple « Cette voie est une bouse, faut tout le temps fourmouger dans la renfouge ».

**Sabrak** : Mot issu du patois Cantalou désignant une personne peu recommandable. Le Sabrak fut l'objet d'un feuilleton paraissant dans Roc&Pof.

**Zipette** : prise digne de peu de confiance. Exemple : « Attention, la réglette de droite est une zipette à goyade ! »

### AVIS DE RECHERCHE Où est Papy ????

A toutes les nouvelles recrues de l'AVE, vous ne connaissez pas votre malheur !!



Si vous le voyez, embrassez le et prévenez une de ses nombreuses admiratrices...

Signé : toutes les anciennes du club



## AIGUILLE DU TOUR – WE DU 4-5 AOÛT 2007

Vécu par une avéiste et .....une fille qui n'a jamais fait de montagne.

**L**e premier Week-end d'août, Bipbip a eu la bonne idée d'organiser un week-end haute montagne à Chamonix et d'y inviter de nombreux amis d'ayant jamais fait de montagne. En voici le récit, par deux des participante, dont l'une n'avait jamais mis les pieds en haute montagne (*celle qui parle en italique..*).

L'avéiste :

C'est Bip-Bip qui est à l'origine de ce fabuleux WE. Il avait lancé l'idée d'organiser une course en montagne de niveau facile (voire très facile) pour ceux et celles qui n'avaient jamais fait de montagne et qui n'avaient pas forcément la forme nécessaire.

Après de nombreuses hésitations, nous avons été une douzaine à nous lancer, accompagnés et encadrés par Bip-Bip, Pok, Tonio et son Paternel. Nous sommes partis les 4 et 5 août pour l'Aiguille du Tour.

Certains ont pris l'option couchette, d'autres l'option voiture (Brrr !!! risqué pour un WE aoûtien de chassés-croisés).

*La fille qui n'a jamais fait de montagne :*

*On arrive le vendredi soir à minuit à Chamonix, on a réservé 7 lits au Chamoniard Volant. Les autres sont déjà couchés et les plus imperturbables dorment. Moi je découvre qu'il faut dormir à 7 dans 8m² dans des lits superposés tout grinçants, les toilettes sont sur le palier et il y a 3 douches pour tout le bâtiment. Qu'est ce que ça va être demain !! Ce WE c'est Koh Lanta ou quoi ??*

On s'est retrouvé le samedi en fin de matinée au parking du village du Tour. Le stress commence à monter quand il faut répartir le matos et le pique-

nique : les sacs paraissent bien lourds. C'est ça la p'tite ballade en montagne que Bip-Bip nous avait présenté ??

*Tout le monde découvre les « grosses » aussi peu seyantes qu'elles sont raides et inconfortables.*

*On doit également se répartir environ 300 tonnes de poids supplémentaires dans nos sacs à dos : cordes, crampons, baudriers, dégaines, broches, bâtons... Je décide dans un sursaut de clairvoyance d'abandonner mon mascara et ma nuisette pour m'alléger.*

Heureusement la météo est tout simplement parfaite. Peut-être l'un des plus beau WE de l'été : quelle chance. Faire connaissance avec la haute montagne dans de telles conditions. Ça se présente sous les meilleurs auspices !!

Deux possibilités pour rejoindre le refuge Albert 1<sup>er</sup> : remontées mécaniques suivies d'une marche d'approche d'environ deux heures avec un dénivelé raisonnable (500 m), ou départ depuis le village du Tour avec une marche d'environ 4 heures et un dénivelé nettement plus important (1300 m) pour les plus courageux (ou inconscients !!!).

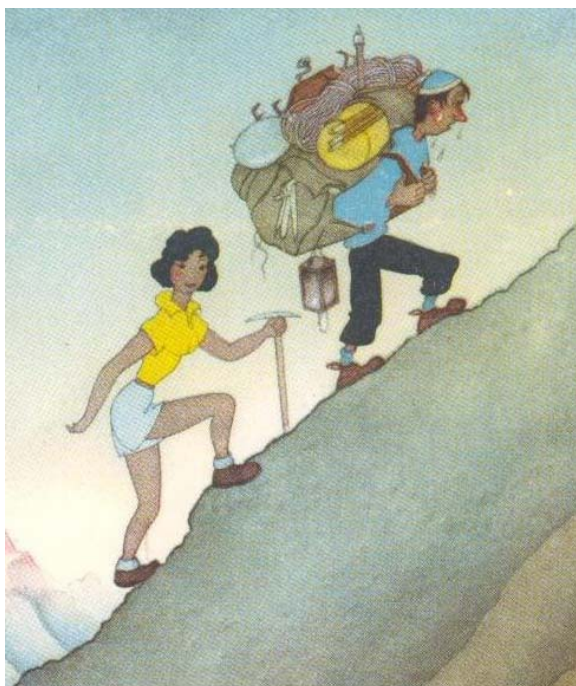
Nous sommes trois à choisir l'option la plus facile (merci à Tonio et à son père pour leurs conseils), histoire de nous économiser pour le lendemain. La « ballade » est déjà superbe, seuls les deux cent derniers mètres sur la moraine en plein cagnard (14 heures) sont un peu moins agréables. Tonio, son père et moi arrivons donc tranquillement au refuge dans l'après-midi du samedi. Nous avons eu le temps de nous reposer, de profiter d'une petite bière au soleil en

attendant,... attendant...., attendant l'arrivée des suivants.

Laurence et Pok arrivent au refuge peu de temps après nous en bonne forme, tout fringants, enchantés par leur rando.

Quant aux suivants, la fatigue se fait sentir, les visages sont tendus et les ampoules sont déjà là (because chaussures de location). Ils n'ont pas osé le dire, mais je soupçonne qu'ils ont maudit la décision de faire la totalité de la marche d'approche.

Seul Bip-bip pète la forme malgré ses allées et venues régulières tout au long de la montée pour aider sa chère et tendre à porter son sac (Ah ! y en a qui ont de la chance !). (C'est elle la fille qui n'a jamais fait de montagne...).



Organisation des cordées : c'est pas une mince affaire. Il faut un habitué pour 3 ou 4 profanes. Repas réconfortant, préparation des sacs pour le lendemain : moment de tension et d'excitation pour les profanes, routines pour les habitués, puis dodo à 21h.

Nous passons une nuit en refuge pas trop mauvaise (pas de ronfleur) la fenêtre ouverte : il fait chaud, même en pleine nuit à 2600 mètres.

Tonio ne doit pas être très en forme car nous n'avons pas eu droit à son traditionnel concert de rots en pets majeurs.

*On est arrivé au refuge complètement cuit, 5 min après on passe à table. Les habitués de ce genre d'hébergement trouvent le repas très bon. Je ne ferai donc pas de commentaires sur le poulet tout mou qui fait trempette dans des pattes cuites dans de l'huile.*

*Le pire reste à venir : la chambre ou plutôt le dortoir, enfin bref l'endroit où on est censé dormir. Il s'agit d'une pièce avec 2 planches superposées de chaque côté d'une allée. Heureusement qu'on est nombreux et que j'arrive à trouver une place*

*entre 2 personnes de mon groupe. Sinon j'aurais dû dormir collé à un inconnu qui m'aurait soufflé son haleine fétide sur le nez.*

*Bien sur ici on ne se lave pas, on peut essayer de se laver les dents, l'eau est gelée et tous mes plombages ont claqué. Je me plains un peu et les autres m'expliquent que je suis vraiment pénible, qu'ici c'est un refuge trois étoiles car il y a des toilettes (?!?) et que les dortoirs sont confortables (?!), est ce que je réalise la chance d'être avec eux dans un endroit aussi beau ?? ok ok c'est vrai que c'est super beau, qu'il fait même pas froid et que le groupe est sympa.*

*Bref, je me couche tout habillé (on m'a expliqué que c'est beaucoup plus pratique le matin). Il règne une chaleur torride, combinée aux odeurs de chaussettes et de transpiration c'est l'horreur. Certains se plaignent qu'ils ont mal à la tête à cause de l'altitude, à mon avis l'explication est ailleurs.*



La Cordée Lebeau à la montée

4h : debout, 5h : départ. Hep ! attendez-moi, je ne suis pas tout à fait prête. Heureusement que Pok et Lolotte sont là et restent avec moi, sinon tout le monde partait devant sans que je m'en rende compte et finie pour moi la course !

Quelques mètres sur le sentier pour rejoindre le glacier et déjà nous faisons tomber les Goretex. Il fait doux. Le foehn souffle, dicit Tonio ! On chausse les crampons et voilà les cordées qui s'élancent lentement, mais sûrement. Corde tendue, il faut rester corde tendue...Ce n'est pas si difficile de marcher avec ces engins fixés sur les chaussures. Nous apercevons quelques crevasses, mais rien de bien méchant. Le glacier est « débonnaire ».

La montée se poursuit tranquillement, tranquillement pour que chacun ait le temps de gérer son effort et de profiter de l'ambiance. C'est magnifique ! Visite touristique : nous voilà dans le secteur de « la Table ». Heureusement, ce n'est pas notre voie.

Un dernier raidillon et nous arrivons au col du Tour. Il est environ 9h. Une petite barre de rochers à franchir, crampons aux pieds, ce n'est pas facile et c'est la pause.

*J'ai cru mourir pour arriver au col, c'est une pente d'environ 85% au moins je pense.*

*Je n'arrêtais pas de demander des pauses mais Laurent ne voulait pas. A la fin c'est mon cousin qui est devant moi qui me tire avec la corde.*

On en profite bien, d'autant plus que la vue sur le plateau du Trient est superbe. Les conditions météo sont exceptionnelles : grand beau, pas un nuage. Du coup, il y a beaucoup de monde. Nous croisons déjà des cordées qui redescendent. Sur chacun des sommets aux alentours, il y a au moins une cordée. D'autres se croisent sur le plateau. Je ne pensais pas que la montagne était aussi fréquentée.

Nous continuons notre ascension. La fatigue se fait sentir. Certains abandonnent, les autres partent à l'assaut de la pointe rocheuse. Là aussi, encore quelques abandons.

Nous sommes 6 à poursuivre jusqu'au sommet. Un peu d'escalade dans un empilement de rochers et nous arrivons au sommet. BRAVO !!! Nous savourons ce moment. Il est 10h30...

**C'EST BEAU !!!!!**

Puis...descente. Nous récupérons au fur et à mesure ceux qui s'étaient arrêtés en chemin. Attention au passage de la rimaye qui commence à s'ouvrir. Le pas s'accélère, mais plus personne ne cause : fatigue, courbatures, relâchement. Arrivée au refuge vers 13h30. Contents, très contents, mais F A T I G U E S !

Dernière ligne droite avant l'arrivée sur le parking du village du Tour. C'est le pire ! Le sac à dos n'a jamais été aussi lourd. Il m'est difficile de mettre un pied l'un devant l'autre. Je suis épuisée. Tout le monde opte pour les « redescentes » mécaniques, sauf Laurence et Pok, qui descendent à un train d'enfer. Quelle pêche, ils auront tout fait à pieds.

*La descente est terrible pour tous, plus personnes ne parle et lorsqu'on arrive au télécabine on est encore plus content que si on avait trouvé un sac Longchamp de la nouvelle collection soldé à 50%. Chacun inspecte ses blessures de guerre. Les « grosses » ont fait des ravages, nos pieds sont couverts d'ampoules. Certaines sont tellement énormes que les compeed sont trop petits !! Si, c'est vrai, je vous assure.*

Certains sont prêts à recommencer, d'autres disent qu'on ne les y reprendra plus.

Merci à Bip-Bip pour cette initiative, merci à ceux qui nous ont accompagné lors de cette course, merci à la météo qui a été parfaite, merci à la montagne qui est si belle, mais elle se mérite... !!!!!

*Oui malgré tout ce que j'ai dit, un grand merci à tous les expérimentés d'avoir bien voulu prendre en charge autant de débutants, de nous avoir amené là haut. C'était vraiment le WE et la course idéale pour une initiation. Une très grande expérience pour nous !!*

C'est quand qu'on recommence ?

Sabine et Aude.

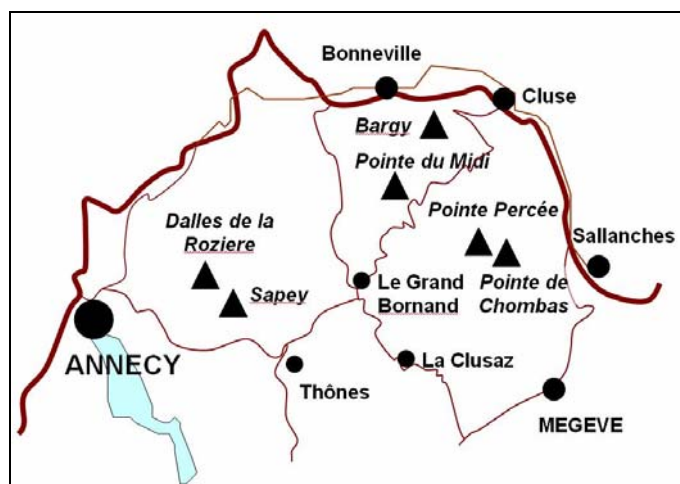


# DOSSIER ARAVIS

Par Thierry

**Le calcaire y est rugueux et jamais patiné parce qu'il est sculpté 6 mois par an par la neige, les voies font de 20 à 400 mètres et se déroulent dans un décors de rêves avec les forêts de sapins dans la vallée et la chaîne du Mont Blanc à l'horizon. Que demander de plus ? Où peut-on trouver tout cela ? Dans le massif des Aravis auquel est consacré ce dossier de Roc&Pof.**

Le massif des Aravis, ou plus exactement Bornes et Aravis, est un vaste massif calcaire vaste situé en Haute Savoie, grossièrement entre Annecy et Bonneville. Le sommet des Aravis, la Pointe Percée, culmine à environ 2750 mètres d'altitude et la plupart des voies du massif se situe entre 1000 et 2000 mètres. Cette altitude raisonnable rend la grimpe possible dès le début du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Le rocher est un calcaire assez typique de la région, présentant souvent de larges cannelures creusées par l'eau et offrant un style de grimpe particulier, déroutant au début mais très ludique.



C'est en septembre 2002 que nous avons découvert les Aravis avec BipBip. A l'époque nous ne connaissions encore cette région que par les superbes photos trouvées sur Internet ou dans les topos. Nous avons commencé par un des sites les plus connus de la région : le Sapey (voir Roc&Pof N° ).

En juillet 2004, avec Valérie, Michel et Franck, nous découvrons un autre très beau site de la région : la Pointe Est du Midi (ou Pointe Dzérat). Située au dessus du Col de la Colombière (connu pour être un des col réputés du Tour de France – et donc à éviter le jour du passage des coureurs), la Pointe Est du Midi culmine à 2278 mètres d'altitude et offre une demi douzaine de voies de 250 mètres environs.

Enthousiasmés par le site nous y retournons à plusieurs reprises avec Hugues et Valérie puis

avec Croûte et Mathieu pour essayer de nouvelles voies.

Cet été nous avons découvert les falaises de la Rozière. Ici c'est le royaume de la dalle. Après la première longueur verticale, l'inclinaison se fait plus modeste et les prises plus fines : faite chauffer les semelles !! De temps à autres une cannelure typique se creuse dans la voie pour rompre la monotonie de la dalle et vous rappeler que vous êtes bien dans les Aravis...

Enfin, au mois de septembre, après de nombreuses tentatives reportées pour cause de météo, nous avons pu enfin explorer la Pointe Percée et la Pointe de Chombas toute proche.

Vous découvrirez dans ce dossier les articles des différents AVEistes ayant traîné leurs chaussons dans les Aravis et qui vous donnerons j'espère l'envie d'aller y user les vôtres.

## LES ARAVIS NOUS ONT RAVIS !!!

Par Fabrice alias Croûte

**Premier objectif :** une voie en terrain d'aventure dans les aiguilles de l'Argentièr (et oui !!! on finit par y venir – cf R&P précédent)

**Date :** du 21 au 23 juillet 2007

**Protagonistes :** Thierry, Mathieu et Crouty

**Conditions climatiques prévues :** après dissipation des nuages en début de matinée, beau temps au dessus de 2500m d'altitude

**Conditions climatiques réelles :** bouillard, averses et froid (merci Météo France !)

**Description de l'ascension :** 2000m environ de dénivelé, deux longueurs, pas patinées du tout, peu de monde. Faut dire qu'à 8h du matin dans les télécabines il n'y a pas grand monde... on descend des télécabines, on chausse les crampons, on les déchausse, on remonte dans les télécabines, on redescend. On n'a pas traîné sur celle-là !!

**Commentaires :** télécabines sympas, qui valent le coup d'être essayées. Idée pour la prochaine fois : faire quelque chose qu'on n'a pas essayé les crampons en haut avant de redescendre !

**Second objectif :** massif des Aravis, voie « Tchao Godillo », 2278m (au sommet !!! c'est pas tout à fait ce qu'on a escaladé !!!), accès du col de la Colombière

## ROC & POF N°30

**Date** : toujours le même week-end, on en voulait !!

**Protagonistes** : les mêmes (on en a perdu aucun dans le brouillard de l'Argentière)

**Conditions climatiques prévues** : beau temps le matin, pluie l'après midi

**Conditions climatiques réelles** : beau temps le matin, pluie l'après midi (des fois ils ont de la chance...)

**Description de l'ascension** : 7 longueurs (250m) sur un superbe rocher alternant piliers, très belles dalles inclinées et cannelures. Entre 4 et 6a avec la dernière longueur un peu foireuse (port de couche conseillé pour l'homme de tête à ce niveau).

**Commentaires** : rocher très agréable à grimper, varié, avec vue magnifique sur le Mont Blanc.

On s'est quand même un peu caillés sous les rafales de vents et les quelques gouttes pour la redescente... la prochaine fois on prendra peut-être nos godillots pour éviter les rappels ! Faudrait peut-être rebaptiser la voie d'ailleurs à ce propos...

**Conclusion** : à quand le terrain d'aventure dans les Aravis ???



Mathieu assuré par Thierry dans le superbe ressaut de Tchao Godillot

### LA FALAISE DE LA ROZIERE

Par Hugues alias l'Escroc

C'était programmé depuis longtemps et on avait fait en sorte de travailler les filles au corps pour que les cordées (Loufé et la Loufette, Fifi et Madame, Hugo et la Tox') soient fin prêtes pour le jour J pour l'objectif O, à savoir une voie sympathique de 8 longueurs à la Pointe percée en plein dans les Aravis.

Tout était donc prévu : le garderie pour les nains est réservée, ce seront les « papas » qui les déposeront à l'ouverture pendant que les

« mamans » prendront pris de l'avance dans la marche d'approche qui s'avèrait un peu chaude. Oui, mais voilà. C'est sans compter sans le temps, puisque deux jours avant notre tentative, en ouvrant les volets du chalet à 7 heures du mat, il faisait 5 degré et les environs tous blancs, puisque visiblement il avait neigé une bonne partie de la nuit (petit rappel, la scène se déroule à la mi juillet). La conclusion s'impose d'elle-même, point de Pointe percée au moins pour nos trois cordées (Mister Loufé aura plus de chance deux mois plus tard).

Nous jetons donc notre dévolu sur un autre site non dénué d'intérêt, celui des Dalles de la Rozière et plus précisément la voie « Solstice d'été » de 200 mètres environ pour 5 longueurs. Au cours de l'ascension, nous y avons appris que :

- Valérie, celle au Loufé pouvait marcher sans trop raler (1 heures 30 de montée),
- l'Aude, celle au Fifi savait jurer,
- la Valérie, celle au Hugo, avait oublié que chausson d'escalade ne rimait pas forcément avec pantoufle
- ces 3 supers gonzesses avaient 3 super mecs, enfin plutôt 3 super sherpas
- le Hugo avait prouvé au Loufé que malgré son âge, il savait superbement goyé, par une non moins superbe Lafuade sur le sentier du retour.
- le Loufé savait prendre des photos tout en assurant avec la corde dans les dents
- le Fifi venait d'inventer un nouveau raid : descente en rappel, pliage de corde, descente jusqu'au parking, course de cote sur Logan (bleue nuit), récupération de nains. A ce jour il détient le record de l'épreuve (37 minutes et 45 secondes).

Accessoirement, il est à noter que ce site est superbe, avec un ambiance réellement montagne, avec du gaz, sur fond champêtre et aux sons des clarines.

Concernant la voie, c'est incontestablement la plus belle du secteur avec de la dalle pour « qui n'en veut », des colonnettes, de la verticalité, des boîtes aux lettres au moment où on en peut plus et surtout un rocher qui accroche comme jamais.

Si le premier pas de la première longueur, fait regretter aux moins d'1m80 de ne pas avoir mangé plus de soupe quand ils étaient petits, le reste s'enquille comme en répétition. Tout s'enroule à merveille, sous un soleil radieux. Vraiment de la belle grimpe qui fait qu'une tette journée reste dans la mémoire d'un grimpeur.

Bon d'accord, la marche d'approche est un peu longue, mais après un regard un peu plus attentif sur la carte, nos deux Maîtres Débiles (Loufé et Hugo), ont estimé que la marche d'approche aurait pu être un peu réduite (d'une heure ...) et en plus sur un chemin plat. Mais ceci est un détail sans importance, car on est sherpa ou on ne l'est pas. N'est-ce pas Mesdames ?



*Valérie et Hugues dans les belles dalles de la Rozière*

### LA POINTE PERCEE ET LA POINTE DE CHOMBAS

Par Thierry

Cela faisait déjà deux ans que je guettais un créneau météo correct pour visiter les grandes voies de la Point Percée. Ce moment arriva enfin en septembre dernier. La Point Percée offre un bon choix d'itinéraires menant au sommet, d'une douzaine de longueurs en moyenne, tournant autour du 5sup et généralement bien équipés. Le pied des voies est accessible depuis le refuge de la Pointe Percée (également appelé Refuge de Gramusset) après une heure de marche d'approche environ. La montée au refuge est une belle randonnée d'une heure trente environ en moyenne montagne, avec de beaux paysages à la clef. Un fois arrivé au refuge, il est intéressant de rester plusieurs nuits, pour profiter pleinement des sites proches : la Pointe Percée, ma Pointe de Chombas et la paroi de Gramusset.

Avec Mathieu nous avons jeté notre dévolu sur la Voie du Trou (une voie de 400 mètre en 5), qui nous semblait la plus esthétique. Après 8 longueurs d'escalade classique en paroi, la voie empreinte une fine arrête plein gaz, avant de repartir pour 3 longueurs de face jusqu'au sommet.

Toutes les voies menant au sommet étant orientées Nord, le départ fut difficile en ce mois de septembre. La montée depuis le refuge où nous avions passé la nuit nous avait bien réchauffés, mais dès les premières longueurs le rocher froid commença à nous faire venir l'onglée. Un léger vent venait agrémenter le tout, si bien que nous n'avons pas quitté nos GoreTex de la journée.

Hormis l'arrête qui est superbement gazeuse, l'autre curiosité de cette voie est le Trou de la Pointe Percée, qui traverse la montagne de part en part juste sous l'arrête (comme dans les Dentelles de Montmirail pour ceux qui connaissent le coin). Un relais est équipé dans le trou, si bien qu'on assure assis au dessus du gaz avec un pied en face Nord et l'autre en face Sud et vue sur le Mont Blanc. Appareil photo obligatoire ...

Le lendemain, nous faisons cap vers la Pointe de Chombas qui offre quelques belles voies de 200 à 250 mètres. Exposée Sud-Ouest elle est plus ensoleillée que la Pointe Percée, ce qui nous ravi après la callaite de la veille. Après 45 minutes de marche d'approche nous arrivons en haute des voies et entamons les rappels pour arriver au pied. Nous choisissons l' Eté indien, une belle voie de 5 longueurs, soutenue dans le 5sup. Très esthétique et plus raide que la voie de la veille, elle alterne tous les type de grimpe, du mur raide à la dalle fine, un vrai bonheur !...

Sur le chemin du retour nous passons devant la Paroi de Gramusset. C'est le troisième site du secteur. Plus dur que la Pointe Percée, c'est le spot de référence des bons grimpeurs. La voie la plus abordable est un bon 6a et on y trouve de grandes voies en 6 et en 7, avis aux amateurs ...



*Au Sommet de la Point Percée A l'horizon ...  
Le Mont Blanc*

## UN WEEK-END DE SEPTEMBRE DANS LES CALANQUES...

Par Sandrine dite l'Arsouille



**N**ous voilà partis vendredi matin, 6h20 gare de Lyon, pour les calanques.

Train, bus, marche, nous arrivons à la calanque pour le pique-nique et un premier bain rafraîchissant dans la calanque de Sugiton, puis une longue après midi de grimpe. On est quand même venu pour ça, le beau rocher des calanques. Allez, une voie, un Balisto !

Le reste de la soirée est consacré à des choses plus matérielles : le ravitaillement en eau que les gars vont faire à Luminy, puis la recherche d'un endroit pour dormir, le fameux Oasis que Tonio cherche depuis dix ans ...sans le trouver encore cette fois. La nuit tombée, l'heure du match France Irlande approchant (nous pourrons le suivre sur une petite radio), nous posons le camp face à la mer et nous préparons nos nouilles chinoises améliorées de magret de canard, c'est pas le top ça ?! Sitôt le dîner avalé, tous le monde au dodo car le lendemain est un grand jour, la Candelle nous attend !

Enfin voilà le grand jour venu. Steph préfère nous regarder, son vertige ne faisant pas bon ménage avec le grand pas de l'arrête des Marseillais ; il nous attendra 5 bonnes heures...ne ratant pas

une miette de nos péripéties et doutant même parfois qu'on aille jusqu'au bout. Les deux cordées ont grimpé avec le plus beau style qu'il existe, inventant des manips de corde, des subterfuges pour contourner les difficultés, comme cette fameuse tyrolienne à nœud (pour les dégaines), ou ce franchissement du « pas » de la candelle à cheval et avec la corde de la cordée suivante.

Norbert et Simon, les pauvres, ont dû faire preuve de la plus grande patience, bloqués derrière nous pendant 5 heures (Bassine ne les a pas laissés passer, chacun son tour quand même !). Ils ne passeront pas leurs vacances avec bassine et l'arsouille !!!

Si vous entendez parler de « tractopelle » ou « tractopellage », sachez qu'il s'agit d'une nouvelle technique de grimpe inventée par Gruix que vous pouvez rencontrer au cours de 20h30 du lundi soir. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que ça peut être intéressant de l'avoir dans sa cordée pour passer des belles dalles ou passages difficiles...Sachez aussi que lorsqu'il a passé le « pas » de la Candelle, la terre a tremblé !!!

Nous étions à En-Vau le dernier jour, belle calanque mais un peu trop peuplé. Quelques belles voies, du tractopellage encore et en fin d'après-midi, une belle marche vers Cassis pour retourner vers Marseille et essayer de ne pas louper les trains du retour, ce qui malheureusement ne fut pas possible pour tout le monde, !\*^μ£\*# de SNCF qui n'assure pas ses correspondances ☺ !!!



Audrey, Guillaume, Laure, Sandrine, Stéphane,  
Tonio

## RAID DE L'AVE EDITION EDITION 2007

Les samedi 23 et dimanche 24 juin a eu lieu la seconde édition du Raid de l'AVE organisé par BipBip et Dany.

Le principe restait similaire à celui de l'année dernière : un parcours VTT de Vincennes à Fontainebleau, suivi d'une épreuve de bloc et une course d'orientation. Le tout est réalisé par des équipes de 3, avec toujours 2 coureurs en course pour le parcours VTT.

Le parcours de VTT, de 75 kilomètres environ, emprunte le plus possible les chemins et les sous-bois – ce qui n'est pas une mince affaire en région parisienne ! La pluie et la gadoue sont venues corser l'affaire cette année, relevant significativement le niveau. L'épreuve de bloc du samedi soir n'a pas eu lieu pour cause de pluie.

Le dimanche, les coureurs ont pu dégourdir leur jambes raidies par le pédalage de la veille sur le parcours de course d'orientation préparé par Dany. Le soleil étant revenu, l'épreuve de bloc a pu avoir lieu dimanche après midi.

Pour l'année prochaine, quelques petites modifications sont prévues, en particulier la création de deux niveaux – pour permettre aux débutants de venir participer et aux bourrins de se défouler pleinement. Le niveau facile devrait ne comporter que une ou deux section de VTT par équipe de 3, tandis que le niveau difficile se ferait par équipe de 2 avec obligation de réaliser l'intégralité du parcours VTT. On a hâte d'y être !!!

### SCOOP !!

**Les dates du RAID AVE 2008:  
20 et 21 Juin 2008.**

**Le bulletin d'inscription sera dans le prochain Roc&Pof.**



Petit moment de repos à l'arrivée de l'épreuve de VTT.

### ELLES ONT AIME

Merci aux organisateurs du raid de l'AVE de juin 2007 qui a été un grand moment de sport et d'amitié.

Chapeau pour les idées géniales de la course d'orientation, les cd cachés dans les rochers avec une énigme à résoudre. Dommage que la réponse n'ait été détenue que par seulement quelques érudits ... mais on est dans un club d'escalade m'a-t-on dit...

Alors pour y remédier, je demanderai bien que les initiés ouvrent une nouvelle rubrique dans Roc et Pof : les premières ascensions des grands sommets...afin que j'ai une chance pour l'énigme de l'année prochaine.

L'Arsouille

## L'ART DE S'ORIENTER PAR BARBIDUR & BARBAMOULE (OU SECRETS ET REUSSITES D'UNE EQUIPE DE RAID HORS NORME)

### Acte 1 – Raid de l'AVE 2007 – course d'orientation dans le bois de Vincennes

Règle numéro 1 : dire à tout le monde qu'on va leur mettre 30 min dans la gueule

Règle numéro 2 : donner la carte à Tonio

Règle numéro 3 : partir à fond pour faire croire aux autres qu'on est vraiment fort

Règle numéro 4 : croire nous-même malgré les leçons du passé qu'on est vraiment fort

Règle numéro 5 : être sûr de soi, ça fait plus de 10 ans qu'on court dans ce fichu bois tout de même, on le connaît par cœur !

Règle numéro 6 : Ne surtout pas étudier la carte pour choisir le chemin le plus court, mais commencer par la balise la plus éloignée,

Règle numéro 7 : surtout ne pas lire les indications, ça pourrait aider

Règle numéro 8 : sortir de la carte rapidement, se plaindre de la piètre qualité de la photocopie, tourner la carte dans tous les sens, constater lucidement qu'il n'y a pas la route sur la carte et repartir du mauvais côté

Règle numéro 9 : demander son chemin à des promeneurs, de préférence à ceux qui sont bavards et ne connaissent pas du tout le bois (si si la butte au canon c'est celle-là, si si, ça fait 40 ans que je viens ici, je vous assure...)

Bilan : arrivée 30 min après tout le monde



### Acte 2 – Raid Briard 2007

1 - Ne surtout pas écouter le briefing, on était déjà là l'année dernière, on nous la fait pas, on connaît !!!

2 - Partir à fond sur le run & bike sans regarder la carte, il sera toujours temps de la regarder...

3 - Suivre le premier gars qui part dans une mauvaise direction sans regarder la carte, il doit savoir où il va...

4 - Chercher la balise pendant  $\frac{1}{4}$  d'heure avec ce gars alors qu'elle est gentiment sur le chemin 50 m plus loin !

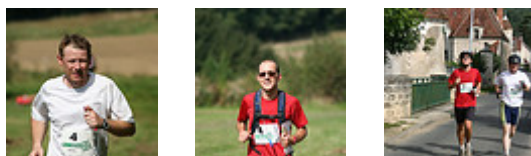
5 - Repartir encore plus vite, couper à travers champ pour se tuer les jambes en vélo.

6 - Se séparer pour gagner du temps, se casser la gueule dans les ronces en vélo en prenant 1 raccourci ...qui n'en était pas un, se perdre en vélo, rentrer chez des gens pour couper par leur jardin, rejoindre Tonio de l'autre côté du champ qui attend depuis  $\frac{1}{4}$  d'heure seul à la balise



7 - Se séparer de nouveau (« rendez-vous balise 3 ! »), passer à la balise 3 en courant et

ne pas s'arrêter trop content d'avoir rattrapé 2 équipes (2 lourdeaux et une équipe de filles), tracer jusqu'à l'arrivée sans se préoccuper du partenaire...

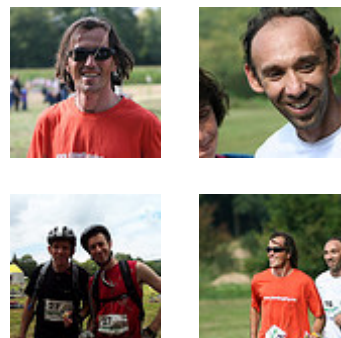


7 bis - ...en vélo, ne voyant personne à l'intersection avec le chemin remontant à la balise 3, remonter par le chemin et attendre 10 mn à la balise 3 alors que son partenaire est déjà à l'arrivée.

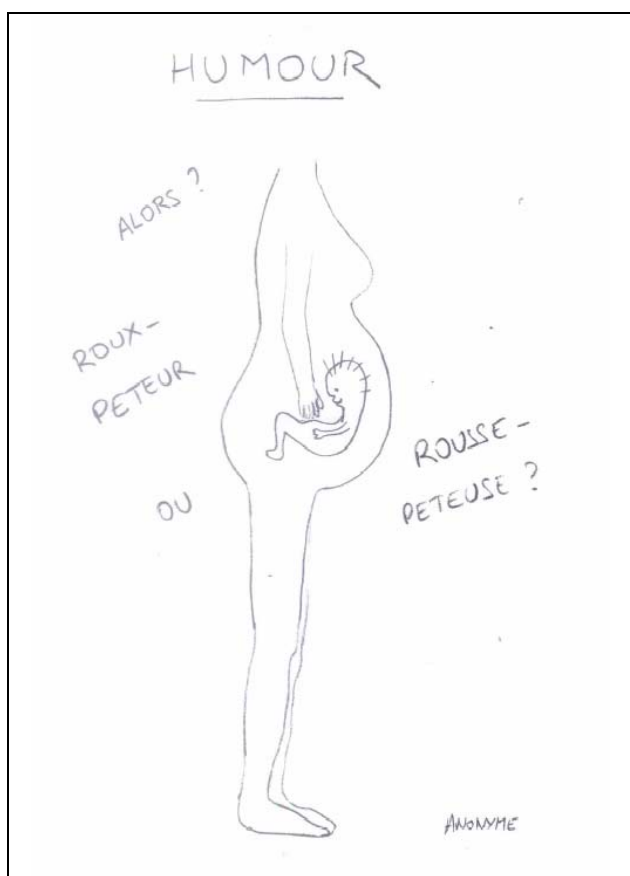
9 - repartir après la 1<sup>ère</sup> épreuve 20 mn après l'équipe avant-dernière.

...et on ne vous raconte pas la suite !!!!!

**Félicitations aux 2 autres équipes avéistes, Speedy et Gonzalez et les Crébillons qui se sont baladés.**



**Rejoignez-nous !!!! Prochaine course : Carrières by night le 11 novembre à Mondeville (91). Il s'agit d'un trail de nuit à la frontale de 21 km en autonomie : en général il pleut, il fait froid, il y a de la boue, faites-vous connaître !!!**



### PETITES NOUVELLES DU CLUB

#### ENTENDU AU PIED DU MUR ....

Aude (à Tonio) : Avec Fifi on a fait devant mais on n'a pas encore fait derrière...

*On va finir par tout savoir ....*

#### PINCE-MI ET PINCE-MOI SONT SUR UN BATEAU

BipBip : Vas-y Sabine jettes l'ancre ....

PLOUF !!!!... GLOU GLOU .....

<Echange de regards consternés>

BipBip : Euh ... Sabine, t'as pas attaché la chaîne de l'ancre au bateau ???

Sabine (regardant l'ancre et la chaîne au fond de l'eau) : Euh ben non, fallait ??? ....



# LEGENDES

*Par Christian*

Il existe de nos jours une tendance à toujours faire passer des événements anodins en véritables exploits. Où seul, la dextérité, la puissance de concentration, la technicité, la force de caractère, le courage, la témérité sont mis en exergue... Ces hommes ou ces femmes sont rapidement étiquetés comme héros. Comment les reconnaître ? Qui sont-ils ? Comment vivent-ils ? Comment les rencontrer ? Autant de questions élémentaires difficiles à répondre en raison de leur extrême humilité, leur bravoure jamais mise à défaut.

Pourtant, souvent ils ne sont pas si loin... Je souhaite vous proposer d'entrer dans l'intimité de ces champions de l'humanité, de ces êtres d'exceptions. De voir en quoi ces hommes et femmes de fer sont fait de quel bois...

Mais comment vivent ces surhommes au quotidien, leurs aventures. Comment ces êtres d'exceptions vivent ils entre eux. Tout simplement, comment ces êtres, à la limite du divin, font, pour être comme ils sont...



*La Légende en marche*

Au sein d'une équipe de héros, éprouvés (certains le sont beaucoup), je me suis embarqué dans une aventure hors norme, défiant toute ce que l'homme a pu connaître au cours de son Histoire... La grande cordée.

La grande cordée transcende l'être humain, modifie sa perception de ce qui l'entoure et de son être profond, l'Aventure ! En somme.

L'étape consistait à grimper sur le Ben Nevis. Culminant à 1344 mètres et histoire de camper le décor, pour ceux et celles qui ne connaissent pas, des vents à 80 Km de moyenne, du brouillard à couper au piolet enfin de la montagne, de la vraie, avec avalanche, sans filet de protection et autres spits. En fait, de la montagne pour des héros de légende.

Nous fûmes six à partir. Dès le départ, j'ai pu voir l'esprit d'équipe et la grande organisation dont nos héros font preuves. Mot de code de l'opération « Point Five ». Un mail provenant du chef de l'équipe nous indiquait 15 kilos en soute et 10 kilos en bagage à main avec un rendez-vous à 10 heures 15 au RER.

C'était clair, la mission était déjà en cours.

A l'heure H du RDV... ? ... Personne, chacun arrivait au fur et à mesure avec pour le dernier un retard de 40 minutes. Rien de grave, sauf qu'à Charles de Gaulle étoile plus de métro. Le bus en direction de l'aéroport partait de porte Maillot 30 minutes plus tard. Bien sûr, l'organisation quasi-militaire, l'entraînement ou encore l'expérience des situations extrêmes nos héros se séparèrent d'un coup chacun cherchant une sortie pour aller rejoindre les bus RATP de remplacement. Nous arrivâmes à la porte maillot.

Le sens d'orientation et l'observation fine étant les premières armes des héros, nous vîmes des autochtones avec de lourds sacs à dos, espérant qu'ils allaient bien là où nous voulions, nous les suivîmes. Il y a toujours une certaine part de chance dans l'aventure... Et la règle n'a pas dérogé, nous pûmes monter dans le bus.

Je vis avec quel soin nos bagages étaient préparés, le professionnalisme des héros ce voit à ce détail. Mais malgré cela, malgré cette expérience accumulée au fil des voyages, nous dûmes refaire complètement nos bagages afin de trouver le meilleur compromis, en fonction du contenant des sacs de cabine, du poids et des obligations sécuritaires. Certains portaient leurs guêtres, les chaussures de montagne, les baudriers sur eux. L'aventure à ce petit quelque chose d'absurde qui loin de vous agacer vous motive, en tout les cas pour les héros, cela les transcende.

Notre atterrissage, se passa bien et fûmes accueillis par la pluie. Location des voitures, les héros aiment les belles choses 607 et Mondéo. Il suffit de voir 007 et on comprend qu'être héros, c'est aussi un... standing. Sous la pluie, en aquaplaning, les voitures, sont étonnamment stables, malgré les énormes trous d'eau, peut être étaient-elles amphibies ? Les routes sont plutôt à mi-chemin entre le rallye raid et les

chemins de forêts. Mais rien, ne fait reculer les héros.

Habitué au confort précaire des tentes, des bivouacs sur des pierres dures ou sous la neige, le gîte ne dérogeait pas à la règle. Une chambre chacun, douche, télé, une cuisine parfaitement équipée. Enfin... Nous avons connu mieux.

Notre contact sur place Hanna, nous eut rejoins et les héros purent discuter technique, voie, matériels, approche, sortie etc.

Le lendemain, levé très matinal, tôt très tôt, 9 heures... Ce n'est pas humain, je sais mais il ne faut jamais oublier à qui on a à faire, les héros ont une force en eux qui leur permettent d'être très endurant, quasiment infatigable.

Nous eûmes le plaisir de découvrir la montagne écossaise avec le Nevis Range. Entrée en matière sympathique, la moitié de la montée se fait en télécabine et télésièges. Malgré cela, il nous fallut 1 heure pour arriver sur les lieux. Formé de trois cordées, nous attaquâmes trois voies du même secteur « Twins ». Donc ce fut Left twins, right twins et twins II (les écossais ont beaucoup d'imagination).



*Quelques héros...*

Il faut également dire, que les remontées mécaniques ne sont pas seulement pour les alpinistes, mais aussi pour les skieurs et snowboarder. Cette année, il fallait aussi savoir skier sur la tourbe, exercice où les Ecossais excellent également. Je vous le dis, ils n'ont peur de rien.

Belle entrée en matière, enfin, entre deux éclaircies sans brouillard. Les écossais présents

semblaient content de nous voir et demandaient si cela nous plaisait. A n'en pas douter, ils aiment leur glaçon et aiment le faire partager. Après cet amuse gueule, qui s'est joyeusement terminé à redescendre sous la pluie dans la tourbes mélangé à de la neige, nous repartîmes, le lendemain presque aussitôt que la veille (8 heures) à l'assaut de notre objectif le Ben Nevis. Première impression, il faut le mériter. La marche d'approche est démoralisante, un dénivelé de 1000 mètres environs, dont un bon tiers se fait dans la gadoue (pardon la tourbe) la plus immonde et profonde qui soit. Et les locaux qui nous dépassaient comme si nous étions arrêté, pourtant, je vous assure que nous étions au top. Après cet interlude champêtre de 4 heures (malheureusement sans aucune vache à l'horizon, pas folle, les vaches) nous eûmes enfin le plaisir de faire trois cordées, sur trois voies différentes. Toutes plus dure que celles de la veille. Indicator Wall, Gardyloo Gully, Good Friday Climb.

Juste pour entretenir la légende, voici le compte rendu de la première journée au Ben.

Une voie de trois longueurs. Il fallait creuser un tunnel (seulement 20 mètres) dans le cas où la neige ferait bouchon dans le couloir final sous la corniche. Nos héros, se dirent « trop facile, prenons le mur à notre gauche, dommage il n'est seulement qu'à 80% dans de la neige molle. Heureusement aucun point d'assurage ne peut s'installer avant le sommet.

Dans Indicator Wall, voie de trois longueurs, 2 longueurs s'enchaînent à 80/85% avec au milieu un superbe bombé mou et cassant à la foi, d'environ trois mètres, plutôt engagé (on s'aperçoit très vite qu'il vaut mieux éviter de chatouiller les cailloux à cette hauteur). Je l'avoue, le bombé m'a... interpellé. Je l'ai eu en tête deux jours durant. Et, même encore, il m'arrive de...

Dans la superbe voie ? La troisième cordée se fit plaisir avec une troisième longueur délicate, pour finir en beauté avec le passage de la corniche proéminente de 3 mètres.

Comblé, repus, pour ne pas dire fatigués (la fatigue n'existe pas chez les héros), nos héros

commencèrent leur descente, au soleil couchant. Alors que le mot d'ordre était de rentrer avant la nuit. Nous commençons la descente à la tombée de la nuit. Et là, vraiment je tiens à dire toute ma reconnaissance. Car cela était probablement, quelque peu ma faute (le bombé). Pourtant aucune remontrance, agacement. Vraiment, merci.

En tous les cas, le retour à la frontale, dans la tourbasse (oui les héros emploi des termes techniques) jusqu'aux genoux, fut un grand moment de joie communicative. Nous croisâmes deux locaux, pardon deux scuds écossais, qui nous permis de passer au plus court et de rentrer plus tôt. Enfin dans la mesure où l'on était en mesure de les suivre. Seul un groupe a pu le faire et tel un phare en pleine mer, nous indiquait la direction à suivre.

Le soir, arrivé vers 22 heures, dans notre bivouac quelque peu précaire, nous réussîmes à dormir. Le lendemain, après la cérémonie des slips d'or. Nous décidâmes de nous offrir un peu de tourisme à Fort Williams. Petite ville au bord d'un bras de mer. Nous avons dégusté dans un pub, la spécialité locale, la panse farcie de brebis (Haggis), hé bien, delicious, really.

Le soir, préparation du lendemain. Bien qu'incertain en raison du temps, risque très élevé d'avalanche, oui en bas il pleut mais en haut... il neige.



Peut être le manque de grimpe, les glaçons qui montent à la tête, j'ai vu les héros, lors de la recherche des futurs itinéraires, utiliser des mots curieux. Juste après avoir encore parlé de nombre de slips utilisés la veille (grand moment dont on ne se lasse pas), je vis les héros se traiter, oui ils se traitent. L'un commence par espèce de Tovarich, l'autre répond oh ! Toi

FlatulenceMan pareil pour toi ZipetteMan, les deux dernièrement interpellés hurle arrête de rire GrasMan , oui arrête PasDeBeurreDansLesPâtes Je crus que c'en était fini de cette union sacro-sainte de l'aventure. Mais non, aussi vite, cela se calma. D'après les renseignements glanés, cela est normal, après chaque exploit, il faut évacuer.

Oui évacuer ! Un court métrage (attention une pièce de collection) filmé dans la pénombre nous montra les ravages que pouvait faire une voie sur un caleçon. Le pauvre complètement troué a du subir d'énorme stress... Nous eûmes envie de faire concourir ce court métrage lors du festival du film de montagne se déroulant à Fort Williams, durant notre séjour.

De plus, il y avait un concours des meilleurs slips, et chaque spectateur pouvait voter pour son préférée. Malheureusement, aucune photo n'a pu immortaliser l'urne contenant les slips. Bref, nous nous sommes auto censurée. La dureté des images nous empêcha de proposer notre film. Nous eûmes peur des réactions... Les slips, sont des sujets délicats à traiter.

Les autres jours se passèrent, comme d'habitude pour nos héros, grimpe, tourbasse, boullasse, slipasses, enfin, la routine.

Les écossais, quand même un mot dessus, sont accueillant. A noter que malgré la pluie incessante, je crois qu'ils ne s'en aperçoivent

pas. Ils discutent ou fument dehors en tee-shirt ou pull. Marchent les plus gros dénivelés avec un réacteur de jumbo jet collé au fesse et sont vraiment couillus (autre terme technique). A les voir ferraillés sur du mixte à peine glacée, avec un engagement de folie on s'en rend vite compte...

Autre détail, le présentateur météo, a, contrairement à ce que l'on pourrait croire, un travail énorme. Une demie heure d'antenne, pour dire qu'il pleut. Avec de grands gestes, il montre l'arrivée des nuages et de la pluie avec une ferveur fantastique. Comme si cela était nouveau...

Pour finir, ce récit qui est somme toute anodin pour un héros, mais pour nous commun des mortels deviendra au fil du temps une légende de plus. J'aimerais citer un de nos héros avec cette phrase.

-- « C'était beau, mais j'en ai eu plein le Ben ».

*Pour de plus amples informations :*

*<http://escalade.ave.free.fr/>*

*La grande cordée, Ecosse récit du séjour*

PS : Désolé pour les « man » mais nous sommes dans un pays anglo-saxon, ça c'est la force d'adaptation.



*La Grande Cordée au sommet du Ben*

## UN GRAND MOMENT DE SOLITUDE.

Par Christian

Savez-vous ce qu'est un grand moment de solitude ? Connaissez-vous cette sensation ? Je dirais, sans hésitation, que oui. Peut-être sans vous en rendre compte, car c'est parfois subtil et fugace. Ce n'est effectivement pas la durée ou le lieu qui détermine la solitude mais l'affect qui s'y attache. Après tout sait on réellement ce qu'est la solitude ? Plusieurs sortes existent, certaines autres ressemblent à d'autres sensations. Alors qu'en est il de la vraie Solitude ?

Je vais tenter ci-après de vous en donner un exemple, n'hésitez pas à donner vos moments de solitude. Vous verrez vous sentirez mieux, comme soulagé. Une fois allégée de ce lourd fardeau, vous irez, là où vous n'êtes encore jamais allé...

Un des plus grands moments de solitude que j'ai pu connaître est assez récent. J'étais sur une paroi hivernal dans sa deuxième longueur. Cela faisait à peu près deux heures que nous étions (mon premier et moi) dans la voie. Le temps passant, le speendrift omniprésent, le froid, le vent, et les deux mains prises pour assurer mon premier, tout cela depuis une bonne heure. Tout à coup un signal, un signal aussi vieux que le monde monta en moi. Comme ça sans prémisse. Ce même type de signal, oui, celui-là même qui a poussé les conquérants à devenir conquérant, celui qui change et a changé la face du monde (heu, la surface du monde), celui qui pousse les hommes à dépenser 3 millions d'euros pour construire des bâtiments à 3800 mètres

(absurde ? Oui). Ce signal, c'est « il me faut des WC immédiatement ».

Les sueurs, les frissons, la peur. La petite goutte qui vous échappe. Puis l'envie de renoncer, cette envie suprême, qui s'impose, de se laisser aller. D'imaginer que tout ira bien après. Puis une autre idée s'insinue, « justement après, comment je fais ». Du coup à force de volonté, vous tenez, trépignez, chantez, insultez. Jusqu'au moment où le premier est enfin vacher. Comme la lumière du saint graal, vous n'y croyez pas, plus. Cette attente étant si longue, inespérée. Pourtant, c'est vrai, il est vaché. Enfin, c'est fini... Mais non, il reste le matos, le baudrier, la vache, car bien sur le relais est sur une pente permettant peu de confort et d'espace. Essayez de retirer un slip sans les mains (Johnny Clegg, avait essayé sans succès) et vous aurez à peu près l'image du désespoir extrême, pouvoir se libérer, mais sans pouvoir. Moralement c'est le plus dur, c'est là où il faut être fort. Votre ego usera de toutes les flatteries pour vous faire succomber à la tentation. Le temps est compté, chaque micro seconde...

Enfin, après être allé au fond de vous-même, vous pouvez en être fier, la libération est aussi belle qu'un long fleuve tranquille... ou une rivière tumultueuse. Après un grand moment de solitude, vous sortez grandit. Vous ne voyez plus le monde de la même façon, aussi traumatisant que bienfaiteur ces moments font de vous un survivant, un guerrier. Acceptez-les.



*Cherchez où sont les toilettes...*

## CHRONIQUE D'UNE NAISSANCE ANNONCEE ....

par Dany

06/09/07 20h30

Nous t'attendons Lois, ta maman et moi. Maman dans la douleur, elle a des contractions très fortes toutes les 5 minutes qui lui irradient le dos. Tu devais arriver le 22 octobre mais sachant que c'est l'anniversaire de ta grande sœur demain, je pense que tu as voulu lui faire une surprise. Pour ma part, je suis assis sur une chaise regardant ta maman se tordre de douleur, impuissant, cantonné dans mon rôle de figuration. J'aimerais, pour la soulager, partager cette souffrance avec elle, malheureusement je ne peux rien faire sauf la regarder et lui serrer la main entre deux contractions. Ressens-tu cette douleur petit bout de chou de 2kg500 dans le ventre de ta maman. Je regarde le monitoring, je vois et j'entends ton petit cœur battre régulièrement. De temps en temps, il s'accélère pendant quelques secondes et hop il redescend. Tu fais du fractionné dans le ventre de ta maman petit coquin. Dans la salle des naissances derrière, j'entends un bébé pleurer. Allez Lois, fait un effort il est 21 heures, si tu sors avant minuit, tu ne seras pas obligé de partager ton gâteau d'anniversaire avec ta sœur mais surtout tu abrègeras les douleurs de ta maman qui a très mal.

C'est bien mon fils, tu as écouté ton père, il est 21h10, maman rentre en salle de naissances. 21h20 l'anesthésiste lui pose la péridurale. J'espère que cela va la soulager. Je sors dans le couloir et regarde par une porte vitrée, une petite fille avec de beaux cheveux noirs qui dort paisiblement dans une couveuse. C'est peut-être elle qui pleurerait tout à l'heure et qui t'a appelé. 21h30 la péridurale est posée, je rentre à nouveau dans la salle bleue. La piqûre semble faire effet. Maman ressent moins les contractions, quelques effets secondaires apparaissent (sueur froide, grelottements) mais elle semble plus détendue et plaisante même en me demandant un certificat médical pour l'inscription à l'AVE qui a lieu demain. Elle doit me prendre pour le docteur Kovach avec ma blouse bleue. Malheureusement JJ Goldman passe à la radio et me vole la vedette. C'est agréable d'avoir de la musique dans cet univers aseptisé, ça met un peu de soleil et de baume au cœur. 22h je remonte dans la chambre 109 pour récupérer l'appareil photos et passer un coup de fil à tes grands parents pour les rassurer. Je rejoins ensuite maman dans la salle. 22h20 son col est ouvert à 8 cm, tu vas le gravir ce col comme ton papa lorsqu'il crapahute dans ses montagnes, ce sera ta première ascension, elle sera peut-être difficile mais avec les gênes que tu as, 100% avéistes, c'est pas un petit col de rien du tout qui va te faire peur. Vas-y Lois, nous t'attendons. 22h45 le médecin puis l'anesthésiste passent pour voir si tout se passe bien. Le travail se fait lentement mais sûrement. Maman est un peu dans le coltard allongée sur le côté gauche pour ne pas avoir la tête qui tourne. Je scrute les traces du monitoring, la courbe des contractions sur le papier ressemble aux montagnes que nous aimons tant ta maman et moi. Elle me fait également penser au profil des parcours trail que j'aime emprunter. 23h la sage femme, Aude, passe examiner maman. Ça y est, le col est dilaté, elle nous parle d'une heure, tu vas pouvoir sortir, nous t'attendons. Vas-tu naître le 6 ou le 7 comme ta sœur. Le compte à rebours est lancé, je jette un œil sur l'horloge 23h14. Les minutes et les chansons s'égrènent, je rafraîchis ta maman avec un brumisateur.

Tu commences à lui appuyer sur le bassin. 23h20, petite touche Gore maman vomit le peu d'aubergines qui lui restaient dans l'estomac depuis ce midi. 23h30 la sage femme osculte à nouveau maman et décide de la mettre assise en position du tailleur. Elle est calme, semble sereine. Tu arrives doucement, elle ne semble pas souffrir, mais elle est nauséuse et brûlante. Je la ventile avec mes feuillets. Oh branle bas de combat, la sage femme remonte les étriers, prépare le matériel. Maman pousse 1 fois, 2 fois, 3 fois, 4 fois, jusqu'à 5 fois de suite à chaque contraction. Elle est courageuse, elle inspire, bloque sa respiration et pousse pendant de nombreuses secondes. Elle devient toute rouge, les veines de son cou gonflent jusqu'à vouloir éclater. La sage femme l'encourage, la félicite. Moi je lui soutiens la nuque avec ma main et j'essaie de lui insuffler quelque chose mais encore une fois je suis cantonné dans mon rôle de figurant et d'observateur. Les acteurs principaux, ce sont toi et maman. Allez encore un effort, Lois, j'aperçois tes cheveux noirs, tu es tout près, encore deux contractions et tu vas sortir du ventre de ta maman. Ta tête sort puis ton épaule, la sage femme t'extirpe de ton nid douillet en deux temps trois mouvements et te pose sur le ventre de ta maman. Tu pleures, tu es recouvert de suif mais nous t'aimons déjà, tu es magnifique. Je regarde l'horloge, il est 0h38, à la radio BOY GEORGES fredonne DO YOU REALLY WANT TO HURT ME, DO YOU REALLY WANT TO MAKE ME CRY, chanson de circonstance

Nous sommes le 07/09/07 et ce jour ta grande sœur Garance a 7 ans. Quel beau cadeau tu lui fais, un petit frère pour son anniversaire.



## BIENVENU A GRIMPEVILLE

Par Pok

*Voici le nouveau roman feuilleton de l'AVE. A chaque numéro un nouvel épisode et un auteur qui passe le témoin à un autre avéiste.*

*Toute ressemblance avec des personnages connus au sein de l'AVE ne serait que fortuite. Merci à ceux qui se reconnaissent dans un personnage négatif, de ne pas en tenir rigueur à l'auteur.*

Dans les rues, tout n'était que spectacle : danse escalade, démonstration de voies difficiles, clowns grimpeurs... Il y avait aussi des stands de création de prises, des forums sur la conti et la rési, les fabricants exposaient leurs derniers modèles : en avant première, il y avait même la nouvelle Take five en gomme transparente, spécialement conçu pour voir les ongles vernis des grimpeuses. Des jeunes gens reconnaissables à leur gilet rouge et noir faisaient signer une pétition contre les nouveaux gants en poil d'araignée qui permettent de grimper partout. Oui à l'éthique, non aux gants.

Sur la place de la République qui bientôt s'appellera place Gullisch, la foule attend que le voile sur la statue des précurseurs soit levé. Le maire était accompagné de son épouse Lula. Ici, un petit mot sur cette femme au caractère bien trempé s'impose. La rumeur dit qu'elle a vissé son mari et dans les coulisses de la mairie, il arrive que certaines mauvaises langues, appellent le maire le Bip Bop à Lula. Notre édile préféré et sa charmante épouse ôtèrent la bâche qui protégeait leur représentation marboréenne des yeux indiscrets. A la surprise générale, le bloc minéral les montrait, eux et leurs amis Fanfan et Beethoven, l'air conquérant et radieux dans le plus simple appareil juste habillé d'un léger baudrier. Après un temps de surprise non contenue, les yeux exorbités, notre maire se ressaisit et entama son discours.

- « Mes chers concitoyens, je suis très heureux et très fiers de l'honneur qui nous est fait aujourd'hui. Avant tout, je tiens à rappeler que cette œuvre d'art est une commande de l'ancienne équipe municipale. Je tiens à la remercier de ce geste. Malgré tout, même si l'escalade est une activité parfois proche de la nature, je ne me souviens pas avoir par le passé grimper en tenue d'Adam. Peut être que l'artiste pourra-t-il nous rajouter quelques vêtements. Quoiqu'il en soit, je voulais juste me souvenir avec vous, des débuts de la transformation de notre belle ville. Il y a quelques années, les façades de nos immeubles étaient vierges de prises et de plaquettes. Les blocs n'avaient pas encore remplacés

les toboggans dans les jardins publics. Après nos amis Fanfan et Beethoven ».

- Dans la foule une voix s'éleva : « mais pourquoi Beethoven ? »

- « Parce que l'ode à la joie » répondit notre maire. « Après Fanfan et Beethoven, donc, ce fut à notre tour de venir nous installer dans l'ancienne rue Michel, devenue maintenant la rue de l'homme canon. C'est à partir de notre arrivée que les choses purent enfin bouger. Nous étions assez nombreux pour imposer la pose de prises d'escalade dans le hall d'entrée. Qu'il était bon enfin de rentrer chez soi et de sentir la sueur et la magnésie. Ensuite, d'autres suivirent, dans le même immeuble, puis dans les immeubles voisins, dans les rues voisines. Mon seul regret est de ne pas avoir été suivi sur l'implantation d'un circuit de F1 reliant les murs d'escalade de la ville. Aujourd'hui nous avons la chance d'habiter une ville entièrement dédiée à l'escalade. C'est pour ça qu'en cet instant, j'ai l'honneur devant vous de changer le nom de notre ville qui dorénavant se prénommera Grimpeville. »

La foule fit une ovation à son maire. Pour fêter l'événement les gens se ruèrent sur les murs d'escalade et la fête reprit de plus belle. L'association des raideurs était aux anges, ils avaient enfin un appui haut placé. Mais tout le monde n'était pas heureux. Dans l'ombre, Boule, candidat malheureux à la mairie, ruminait son amertume et réfléchissait à un plan diabolique pour mettre un terme à la mandature de Bip Bop. Plus loin, le groupe des pêcheurs à la ligne, sachant le maire opposé à son idée de creusement d'un étang de deux cents hectares cherchait des idées pour le renverser. Beaucoup de monde voulait récupérer à son profit la cagnotte dont avait hérité la ville. Chacun pour soi voulait être l'unique bénéficiaire de la somme colossale dont disposait la mairie. Mais Bip Bop avait un autre projet qu'il dévoilerait bientôt : la tour Tovarytch, deux cent cinquante mètres de haut dédiée à la cascade de glace.

POK

Je passe le témoin à Tonio.

## LE MACHARD...

Par Aline

J'avais presque oublié que je m'étais promis d'écrire enfin mon premier article dans le Roc and Pof après quatre saisons à l'AVE quand, sur le site internet de l'AVE, je tombe sur la page des "nœuds" et en dixième position le "machard" (autobloquant).

Retour six mois en arrière...

Avril 2007, semaine d'escalade.

Quatrième année au club, quatrième fois que je passe quatre/cinq jours de cette semaine organisée par les GO de l'AVE pour « parfaire » ma grimpe en falaise.

Après St Jeannet, Vallouise, St Jean de Buèges, le pgm de 2007: les Calanques.

Nos équipiers masculins "habituels", Croute et Tonio, ne peuvent pas venir, qu'importe, l'Arsouille et moi sommes bien décidées à être enfin autonomes en falaise et à réussir à grimper des voies en plusieurs longueurs.

Première journée : En Vau. Marche d'approche de plus d'une heure, sous le soleil et le poids du sac, avec bouffe, flotte, corde, dégaines, baudrier, chaussons, vache, huit, mousqueton à vis, maillon rapide, machard, ... On est autonome ou on ne l'est pas.

Arrivés à midi (le décollage ayant été un peu tardif), nous découvrons un nombre de personnes impressionnant sur la plage et nous rendons compte qu'il y a des navettes depuis Cassis en bateau...

Après un rapide Casse-croûte, nous nous lançons à l'assaut de nos deux premières voies, un 4B puis un 4C, ouvertes par l'Arsouille et que, sous ses encouragements, je tente aussi en tête.

Très fières et prêtes pour de nouvelles aventures, nous retournons sur la plage où un campement de base AVE s'est établi. Nous découvrons quelques AVEistes en pause et cherchons sur le topo une voie en plusieurs longueurs dans laquelle nous pourrions nous lancer toutes seules. Nous en repérons une ou deux à dix minutes en trois longueurs.

Pok nous fait un petit rappel de l'installation d'un relais et nous partons.

Les deux voies auxquelles nous pensions sont occupées, qu'importe nous en dénichons une troisième. L'Arsouille ayant un doute sur le nœud de cabestan et l'installation du relais, la première longueur étant annoncée en 4B, je me lance en tête.

Bien sûr, cette voie-là est patinée, panique à bord sur certains tronçons, mais j'arrive enfin en haut, j'installe le relais. Il s'est déjà bien écoulé une heure depuis notre départ de la plage.

L'Arsouille s'engage dans la voie, rencontre aussi quelques difficultés et me rejoint.

Bien sûr, nous commençons à nous interroger sur la 4C qui nous attend, quand nous voyons Pok sur le chemin. Nous comprenons qu'il nous attend...

Nous décidons donc de rentrer en rappel, sans faire le deuxième tronçon.

Nous ravalons la corde, je m'installe, je lance la corde et là se pose la question du MACHARD...

Nous n'avons pas révisé le positionnement du machard avant de partir, ... J'ai le souvenir qu'il faut le positionner au dessus du 8 mais l'Arsouille m'explique fort judicieusement que si je perds connaissance, ma main gauche va le lâcher et rien de pourra arrêter ma chute... Rassurant.

Arsouille m'explique qu'il faut sûrement le placer en dessous du 8, je le descendrai au fur et à mesure avec ma main droite et si je glisse, il se bloque dans mon 8 et cela m'arrête !

Démonstration convaincante, j'enroule le machard sur la corde après le 8 et me lance.

La descente en rappel se passe bien. Arrivée à la moitié, la corde s'est bien sûr emmêlée dans un arbuste, je me vache, la love et la relance. Et là, catastrophe, je m'aperçois que non seulement la corde a pris la direction du début de la voie mais que mon machard descend aussi, petit à petit, le long de cette corde, sans m'attendre !!!

Je n'ai plus le choix. Le jour décline ; sur le chemin, je vois Eric et Jean-Marc qui attendent aussi avec Pok, pas un seul qui ait l'idée de faire les 5 minutes de marche qui l'amènerait au pied de la voie où il pourrait me tenir les brins de la corde en cas de chute... Je n'ose pas crier pour qu'un deux monte m'aider, je descends, sans machard. (tin tin !).

5 minutes après je pose le pied à coté de nos sacs, sans encombre.

20 minutes après, l'Arsouille retrouve aussi la terre ferme.

Pok nous a rejoint au pied de la voie et nous aide à lover la corde, crevées, nous sommes heureuses de dire adieu à notre autonomie du jour et acceptons avec joie la proposition de Jean-Marc de nous porter la corde pour le retour à la voiture que nous ferons seuls car nous apprenons alors que tous les autres sont rentrés tranquille par le dernier bateau parti il y a près d'une heure... Du coup, nous rentrons au pas de course pour récupérer Lolotte et Lou qui doivent déjà nous attendre à Cassis.

Le soir au gîte, nous sommes bien sûr la risée de tous avec le positionnement de notre machard,... pour ceux qui ne savent plus trop, il se positionne bien avant le huit mais se raccroche au baudrier par une dégaine ou un mousqueton à vis. Pour ceux qui ont un doute :

<http://www.ffme.fr/technique/corde/noeud/autobloquant/machard.htm>

Rien ne vaut l'expérience, je pense que ni l'Arsouille ni moi n'oublieront de sitôt comment installer le MACHARD !

## **L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER...**

Par Christian

En réponse à l'article, ou plutôt à la photo (qui a été prise à mon insu la plus totale) parue dans le dernier numéro de R&P. Je tiens à préciser deux choses. Qu'effectivement, après plusieurs « approches » de phiphi, j'étais plutôt circonspect quant à la qualité du système ainsi qu'à la santé mentale du su nommé. En fait, croyant à un coup monté, un traquenard, une blague, enfin... voilà à un bizutage, je me préparais au pire.

Lorsque, plusieurs autres m'eurent parler de l'expérience unique, de cette sensation de sécurité, toute maternelle, que cela amenait en plus une excellente isolation contre le froid... Je suis comme ça, je l'ai essayé. Et... après un début quelque peu hésitant sur le bien fondé de l'expérience. Je m'aperçus vite, très vite, que tout ce qui était dit sur cette invention Phiphienne, était vrai. Légère, compacte, réutilisable (pas tous les modèles), économique, isolante et surtout elle vous rend plus fort...oui, oui, elle vous sécurise... On ne peut plus s'en passer.

J'ai cependant noté un seul souci, l'été. En effet en été, le modèle comporte des lacunes. Trop chaud, peu aéré, il procure vite des rougeurs pas évidentes à retirer et surtout peu agréable. Je n'ai pas réussi à trouver de parades réellement efficaces. Mais après tout c'est quoi quelques petites démangeaisons ? Par rapport à ce qu'elle offre.

Une autre chose à noter, il y a comme toute bonne chose, un double effet ; la couche et les rapports humains ou comment trouver l'âme soeur.

Il faut avouer que lorsque l'on retire son pantalon devant sa femme ou son amie pour la première fois celle-ci peut être quelque peu surprise de voir votre couche. D'ailleurs, un conseil, inutile de la cacher sous votre slip ou votre caleçon, cela fait celui qui en a honte. Vous avez un objet merveilleux, un bijou de technologie ne le cachez pas.

Mieux encore faites une cérémonie, lui rappelant vos épopées glacières, courses de montagne, escalade, alpinismes.

Accentuez l'accent de votre récit sur le côté aventureux et brave de vos actions. Puis d'un coup d'un seul, d'un grand mouvement ample (à la chimpendales) retirez votre pantalon. Puis scrutez ces réactions. Vous verrez, c'est un excellent test, mieux que ceux de Marie Claire ou Biba.

Si elle reste vous pourrez aller loin avec elle (surtout si vous découvrez qu'elle en porte aussi, Félicie...).

Si elle part, elle ri, vous insulte ou vous traite de grand malade. Rien n'est perdu. Achetez le livre « Ma couche » aux éditions Slips Renforcés. Toutes les réactions y sont traitées et expliquées pas à pas. Par contre, il n'existe pas de livre expliquant le comportement avec lui, pas la peine de me le demander CELA N'EXISTE PAS.

Et puis franchement, ne trouvez-vous pas cela syant ?

### **PETITES NOUVELLES DU CLUB**

#### **FLATTERIES AU PIED DU MUR**

Thibaut à la Crevette : "T'as vraiment grimpé cette voie comme un gros sac"

#### **EN FALAISE A CORMOT**

"David à l'Arsouille en arrivant au parking à Cormot : Est ce que je prend mes affaires d'escalade ?"



## MERCI MONSIEUR DESMAISON

Par Thierry

Le 28 septembre j'apprenais avec tristesse le décès de René Desmaison à l'âge de 77 ans des suites d'une longue maladie. Desmaison était un des alpinistes les plus brillants de sa génération. Ayant participé à un nombre impressionnant de premières dans les Alpes, les Andes et l'Himalaya, René Desmaison était surtout un précurseur qui avait définitivement modifié la pratique de l'alpinisme hivernal. Desmaison avait racontés ses aventures alpines dans plusieurs livres devenus des classiques du récit d'alpinisme.

Né dans le Périgord en 1930, Desmaison passe sa jeunesse à Paris où il s'initie à la grimpe sur les blocs de Fontainebleau avant d'entreprendre dans les années 50 un superbe début de carrière alpine en amateur avec Jean Couzy. Il devient guide au sein de la Compagnie des Guides de Chamonix au début des années 60.

Son franc parler lui vaut quelques solides amitiés mais également des rapports souvent tendus avec certaines éminences alpines de la vallée de Chamonix.

La rupture est consommée en 1966 lorsque qu'il sauve deux alpinistes allemands coincés dans la face Ouest des Drus. Suite à un vif désaccord avec la Compagnie des Guides de Chamonix il est radié de la Compagnie et exerce son métier en indépendant.

Personnellement ce qui force mon admiration pour Desmaison, c'est sa vision créatrice de l'alpinisme hivernal. Il est l'un des premiers à avoir tourné la tête vers les sommets des Alpes en plein hiver, alors qu'à cette époque l'alpinisme restait une activité essentiellement estivale. Il réalise la première hivernale de la face Ouest des Drus en 1957, puis celle de l'Olan en 1960.

Plus tard il se tournera vers la face nord des Grandes Jorasses où il ouvrira deux itinéraires majeurs. D'abord le Linceul en 1968. Révolutionnaire pour l'époque, cette voie est une merveille de glace comportant des passages à 80° difficilement imaginables avec le matériel des années 60. En 1971 enfin, il ouvre un second itinéraire avec Serge Gousseault. L'ascension vire au drame, les deux alpinistes restent bloqués plus de 11 jours dans le mauvais temps. Gousseault meurt de froid et d'épuisement, Desmaison est sauvé de justesse et racontera l'ascension dans son livre « 342 heures dans les Grandes Jorasses » (voir article de Hugues).

Si les amoureux de la glace partent tous les hivers planter leur piochons dans les cascades de glaces et les goulottes, nous le devons un peu à René Desmaison.

Alors, MERCI MONSIEUR DESMAISON !.



Face Nord des Grandes Jorasses

## 342 HEURES DANS LES GRANDES JORASSES

Par Hugues dit l'Escroc

Je voulais vous parler d'un des derniers livres parus sur la montagne, et plus particulièrement sur le livre de CAUCHY sur la médecine en montagne (bref le geste qui sauve), mais malheureusement, parmi les alpinistes il ne doit y avoir que des bras cassés, puisqu'il est déjà en réédition. Donc suite au prochain n°.

Aussi étant à court de lecture d'une certaine hauteur, j'ai donc profité d'un de mes passages chez mon pote LOUFE, pour faire mon choix et d'arrêter mon dévolu sur le livre (qu'il m'a avoué tenir autant qu'à ses piochons puisque que c'était

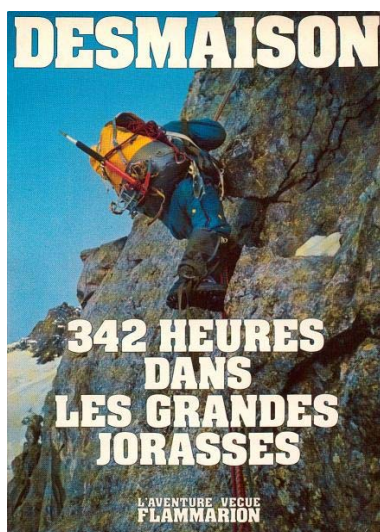
son livre de chevet), de René DESMAISON : 342 heures dans les Grandes Jorasses.

A la lecture de ce livre que j'ai avalé en 2 soirées, j'avoue que ce récit est poignant tant l'épreuve qu'on vit bien au chaud dans notre lit, est terrible : celle de l'impuissance face la mort du compagnon de cordée.

Durant ces 342 heures d'ascension (ou de descente aux Enfers), René DESMAISON retrace par des mots simples, la terrible aventure qu'il a vécu face à ce sommeil éternel dans lequel

plonge Serge sans qu'il puisse faire quoique ce soit pour l'en tirer.

Et puis que penser de son sauvetage remarquable par l'absurdité, la bêtise, la couardise de certains



René DESMAISON règle dans ce livre quelques comptes notamment avec certains qui semblent avoir la mémoire courte, alors qu'eux-mêmes n'ont eu la vie sauve que grâce au courage de certains autres, qu'on a traité ensuite comme des sans-grades, alors qu'ils étaient en réalité tellement GRANDS.

René DESMAISON parle également de son amour pour la montagne qui ne l'a pas quitté, ne serait-ce que par respect à ceux qui furent ces compagnons de cordée et sont partis trop vite. Aussi je ne peux m'empêcher après cette nouvelle période estivale qui nous a apporté son flot de conneries journalistiques où l'amalgame a plané sur le monde de la haute montagne, à défaut d'une véritable investigation sur les motivations qui poussent un individu vers la pratique de l'alpinisme, de vous laisser méditer ces quelques lignes que je reprends au récit de René DESMAISON sur les risques de croiser la mort dans la pratique de cette passion.

*« Risques calculés, comme il est coutume de le dire, avec un soupir empreint d'une certaine tristesse si l'on évoque la longue liste des morts en montagne où s'inscrit la majeure partie des grands noms de l'alpinisme : les Emil Solleder, les Willy Welzembach, Emilio Comici, Giusto Gervasutti, Hermann Buhl, Jean Couzy, Lionel Terray pour ne citer que quelques uns. Etaient si mauvais calculateurs ? »*

*Un Terray tombe dans des pentes herbeuses sans difficulté pour lui, alors qu'il sortait d'un escalade calcaire difficile. Un Lachenal chute à ski dans une crevasse de la Vallée Blanche.*

*Emilio Comici, Giusto Gervasutti meurent en rappel. Hermann Buhl disparaît sur une arête himalayenne parce qu'un corniche s'effondre sous ses pas. Willy*

*Welzembach meurt dans la tempête avec toute son expédition sur les flancs du Nanga-Parbat.*

*Vivants ou morts les uns sont glorifiés, les autres discrédités, suivant l'opportunité du moment, par quelques individus plus ou moins retors qui se veulent les porte-parole d'une éthique qui n'est même pas la leur.*

*Discrédités aux yeux d'un public ignorant des choses de la montagne. D'un public prêt à écouter, à recevoir et à croire les affirmations d'une certaine presse que des informateurs alimentent de propos diffamants. Informateurs pour qui, généralement parlant, ne comptent que les ambitions personnelles, l'intérêt du moment.*

*Aussi fort qu'il soit techniquement, aussi grande que soit son expérience, l'alpiniste reste un homme. Fait de chair et de sang. Si sa volonté, son courage peuvent atteindre parfois la dureté de l'acier, la merveilleuse machine, l'enveloppe, n'en est pas moins fragile, vulnérable.*

*S'il en était autrement, si les forces de la montagne, n'étaient pas disproportionnées, infiniment supérieures à celles de l'homme, où seraient les raisons, les motivations profondes du Grand Alpinisme ?*

*De cette faiblesse, de cette vulnérabilité, naît le besoin de dépassement sans lequel l'homme n'aurait pas traversé les océans, conquis les pôles de la terre, découvrant des terres nouvelles à une époque où seuls son courage et son intelligence pouvaient ouvrir des portes sur autre chose.*

*L'alpiniste allemand Emil Solleder, au palmarès prestigieux, mort à la Meije, ascension tellement facile pour lui, a noté dans son journal : « On reproche à l'alpiniste téméraire de pousser trop loin son jeu. Mais un homme étranger à ce jeu peut-il savoir ce qu'il signifie pour l'alpiniste ? »*

*Dans le livre Les Alpinistes célèbres, Heinrich Klier a écrit à son sujet : « Pour Emil Solleder, la lutte avec les parois alpines les plus abruptes signifia : vie, au sens le plus élevé du terme. »*

Alors voilà, ces mots ne sont-ils pas étranges et tellement d'actualité, 30 ans ... après avoir été écrits.

Et oui, s'il fallait encore quelques raisons à vous pousser à dévorer ce livre vous découvrir les tristes dessous raisons de l'inertie délirante (et malheureusement mortelle pour Serge GOUSSEAU) de la lenteur de la mise en route des secours, les accusations portées contre René DESMAISON d'avoir abandonné à la Dame à la Faux, son compagnon de cordée (et pourquoi pas pour de l'argent), l'interrogatoire policier et surtout le formidable courage d'un homme qui doit la vie sauve à un autre qui a bravé les interdits pour poser son hélicoptère là où soit-disant s'était impossible !

Oui vraiment le père LOUFE n'avait pas tort : c'est un superbe livre qui vient du fond du cœur pour aller droit vers celui du lecteur.

# Voilà

**SOIREE  
BRANCHEE** pour  
les membres de  
l'AVE dans une des  
boites à la mode de  
Saint Tropez.



**DUR DUR** les  
lendemains de fêtes pour  
Tonio.

**L'été CHAUD CHAUD des Stars.** La météo plus que maussade de  
cet été n'a pas empêché la Jet Set de l'AVE de faire la fête. Les photos en  
exclusivité pour Voilà.



**DES SOUCIS** pour Croûte,  
interpellé par la Brigade des  
stupéfiants d'Ibiza pour avoir sniffé  
un rail de magnésie.



**LA DRAGUE** Selon certaines  
sources Ludmila aurait  
profité d'une soirée de gala à  
Monaco pour brancher Papy.  
Affaire à suivre

**SEA SEX  
AND SUN**  
BipBip en  
compagnie  
de Sabine,  
la dernière  
gagnante du  
jeu Koh-  
Lanta, sur  
leur Yacht  
privé (avec  
leur garde  
du corps).



**RECHUTE**  
Malgré sa  
troisième cure de  
désintoxication  
(dans la même  
clinique que  
Britney Spears)  
POK ne parvient  
pas à se libérer de  
son addiction du  
COCA.

